

L'escalier du château de Chambord (PAGE 445)

→ Objectif

Étudier une œuvre architecturale de la Renaissance.

→ Présentation de l'œuvre

Installé en France depuis 1516 à la demande du roi François I^{er}, Léonard de Vinci (1452-1519), incarnation du génie de la Renaissance, a probablement dessiné l'escalier du château de Chambord, construit entre 1519 et 1537. Des croquis d'escaliers à double ou à quadruple révolution du maître ont en effet été retrouvés et un témoignage de l'architecte Andrea Palladio (1508-1580) faisant allusion à ces projets semble confirmer cette attribution.

Cet escalier de pierre est une prouesse architecturale qui occupe le cœur du château et dessert quatre corps de logis. Il est surmonté d'une tour-lanterne haute de trente-deux mètres, qui évoque le clocher d'une chapelle. L'escalier hélicoïdal à double révolution existe depuis le XIV^e siècle ; les principes mathématiques en étaient déjà bien connus ; mais Léonard lui a donné ici des dimensions inédites. Dans son roman *Les Escaliers de Chambord* (1989), Pascal Quignard décrit ainsi l'étonnant effet de cet escalier : « [...] les deux montées conçues jadis par Léonard de Vinci autour du vide central, vertigineux [...] superposaient leur révolution de telle sorte qu'on ne cessait de voir l'autre sans le rencontrer jamais ».

→ Réponses aux questions

1. La rampe de l'escalier et la forme hélicoïdale contribuent incontestablement à créer une impression de mouvement, de dynamisme. Les marches et les rampes rappellent le mouvement circulaire d'une vis. Vinci paraît s'inspirer de ses connaissances d'ingénieur en hydraulique : l'escalier peut suggérer le mouvement d'une turbine.
2. Les éléments décoratifs de l'escalier et de ses alentours sont nombreux. On remarque, notamment, des piliers imposants ornés d'épais pilastres couverts de chapiteaux ioniques ou délicatement ouvragés. Les balustres, qui soutiennent la lisse, sont ornés de moulures horizontales au milieu de leurs fûts renflés. On devine, sur la voûte à droite de l'escalier, des caissons décorés. Enfin, de larges cheminées décorent les alentours. On a donc, en plein cœur de ce donjon qui garde des aspects médiévaux, des éléments de décoration raffinés qui soulignent le luxe, la richesse de cette résidence royale.
3. L'escalier attribué à Vinci s'affirme comme une démonstration de la puissance royale de François I^{er} : par son volume, ses proportions, il reflète la force et le caractère imposant du monarque. En même temps, l'ingéniosité de sa structure et l'élégance de son dessin et de ses ornements soulignent l'attachement de François I^{er} aux arts et aux techniques modernes venus de l'Italie renaissante, qu'il a lui-même découverte lors de la conquête du Milanais (bataille de Marignan en 1515). Chef militaire et prince bâtisseur et protecteur des arts, François I^{er} trouve en Chambord une demeure à son image. On rappellera que la tour qui surmonte l'escalier est dominée par une gigantesque fleur de lys sculptée, image de la puissance royale.